

Deux adverbes assertifs synonymes ? Étude diachronique comparée de l'adjectif adverbialisé *cierto* et de l'adverbe en *-mente ciertamente*

Catline DZELEBDZIC

Université Lumière Lyon 2
Centre de recherche en linguistique appliquée (CeRLA)
catline.dzelebdzic1@univ-lyon2.fr

Résumé

L'objectif principal de cet article est d'étudier la relation diachronique entre *cierto* et *ciertamente*, deux adverbes espagnols partageant la même origine, l'adjectif *cierto*, mais relevant de deux catégories différentes, celle des adjectifs adverbialisés et celle des adverbes en *-mente*. L'analyse du corpus permet de mettre en évidence que, malgré une évolution diachronique similaire, l'origine catégorielle des deux adverbes joue un rôle dans une répartition des emplois entre eux, particulièrement certaines spécialisations de *cierto*. Toutefois, une diminution de *cierto* à partir du XIX^e siècle remet en question cette répartition construite diachroniquement.

Mots-clés : langue espagnole, adjectif adverbialisé, adverbe en *-mente*, linguistique diachronique, adverbes de modalité

Abstract

The main objective of this article is to study the diachronic relationship between *cierto* and *ciertamente*, two Spanish adverbs that share the same origin (the adjective *cierto*) but come from two different categories: the adverbial adjectives and the *-mente* adverbs. The corpus analysis shows that, despite a similar diachronic evolution, the categorial origin of the two adverbs brings about a distribution of their functions, particularly some specialisations of *cierto*. However, as *cierto*'s occurrences fall by the XIXth century, this diachronically established distribution becomes challenged.

Key words: Spanish, adverbial adjective, *-mente* adverb, diachronic linguistics, modal adverbs

Introduction

L'emploi d'adjectifs dans une fonction syntaxique adverbiale¹ constitue un mécanisme qui existe dans les différentes langues romanes, dont la langue espagnole. Ils apparaissent dans leur forme habituelle mais ils sont invariables, comme les autres adverbes², et sont employés au masculin singulier. La question de leur différence avec les adverbes en *-mente* qui, eux aussi, proviennent d'adjectifs a été plus traitée d'un point de vue synchronique que diachronique³.

Garcés Gómez (1998) divise les adjectifs adverbialisés de l'espagnol actuel en 3 catégories : des formes issues d'adjectifs quantificateurs, des formes issues d'adjectifs ordinaux et des formes issues d'adjectifs qualificatifs. Cette dernière catégorie contient le plus grand nombre d'unités, qui se divisent encore en 3 sous-groupes. Dans le premier se trouvent celles qui portent sur le verbe, qui forment la majorité de ce groupe, celles qui modifient d'autres éléments de la proposition, qui sont peu nombreuses, et enfin celles qui peuvent constituer des énoncés autonomes. Ce dernier groupe est le plus réduit et comprend *exacto*, *cierto*, *bueno*, *seguro* et *claro*.

Par conséquent, puisque *cierto* et *ciertamente* peuvent exercer des fonctions discursives et ne pas porter uniquement sur le verbe ni sur la proposition, mais sur le discours, ils occupent une place périphérique dans ce paradigme. De plus, les différents emplois qu'ils occupent depuis leurs premières apparitions au XIII^e siècle jusqu'au XX^e siècle rendent plus complexe une comparaison diachronique, puisque la comparaison devra intégrer cette diversité.

D'un point de vue diachronique, il n'existe pas d'étude décrivant et comparant l'évolution de *cierto* et de *ciertamente* ; toutefois, certains travaux, soit généraux, soit centrés sur d'autres paires adjectif adverbialisé/adverbe en *-mente*, nous fournissent des outils. Company (2017 et 2018), dans une synthèse de la bibliographie existante, relève que les adjectifs adverbialisés et les adverbes en *-mente* d'une même paire partagent trois caractéristiques différentes : une même origine puisqu'ils proviennent d'adjectifs latins, une même temporalité en ce qu'ils apparaissent dans l'histoire de l'espagnol depuis les premiers textes du Moyen Âge et la capacité à apparaître dans des contextes similaires.

Toutefois, les deux catégories ne sont pas équivalentes : les adverbes en *-mente* disposent d'une plus grande mobilité syntaxique, alors que les adjectifs adverbialisés tendent à être adjacents au verbe, ainsi que d'une plus grande diversité de portée. En effet, la portée des adjectifs adverbialisés peut se situer soit au niveau du verbe soit à celui du discours, tandis que celle des adverbes en *-mente* peut concerner des verbes, des substantifs, des adjectifs⁴, des

¹ Il existe différents termes qui désignent ces unités. Nous avons trouvé pour l'espagnol les dénominations *adverbio corto*, *adjetivo adverbializado*, *adverbio adjetival* quand un adjectif, figé, est employé comme adverbe. Le terme *adjectif invarié* existe également en français (par exemple Coiffet 2018). Dans les études qui comparent un adjectif figé et son adverbe en *-mente* correspondant, certaines études emploient le terme *adverbio largo* (par exemple chez Company 2018), mis en parallèle avec *adverbio corto*. À des fins de clarté, nous emploierons dans ce travail ceux d'*adjectif adverbialisé* et d'*adverbe en -mente*.

² L'invariabilité de la catégorie adverbiale est une caractéristique qui est, toutefois, parfois nuancée. Les adjectifs adverbialisés ne font pas exception, et plusieurs études explorent des limites possibles à cette règle. Satorre Grau (2005) traite ainsi d'adjectifs employés comme adverbes qui modifient des adjectifs, comme *todo*, *mucho* ou *bastante* qui, dans certains textes, s'accordent avec l'adjectif modifié, comme dans *Clara despertó toda soñolienta*. Cette limite ne concerne pas *cierto* qui ne porte jamais sur des adjectifs.

³ En plus des études citées en introduction, voir Hummel (2013) et Hummel et Valera (2017).

⁴ Il est vrai que certains adjectifs peuvent modifier d'autres adjectifs mais ils conservent alors leur flexion en genre et en nombre, à la différence des adjectifs adverbialisés selon la définition suivie ici (voir Satorre Grau 2005 : 636-637).

adverbes, une proposition ou le niveau du discours. Par ailleurs, d'un point de vue diastratique et diatopique, les adjectifs adverbialisés sont, globalement, plus employés dans la langue populaire, à l'oral et dans l'espagnol américain, tandis que les adverbes en *-mente* sont plus associés à la langue savante, écrite, et sans inscription diatopique particulière. Enfin, en règle générale, les adverbes courts possèdent plus de facilité pour devenir des marqueurs discursifs que les adverbes en *-mente* ; ce qui peut avoir pour conséquence une possible différence de sens entre les deux formes.

Ces différentes caractéristiques, dont l'objectif est de rendre compte de la relation générale entre les deux catégories, seront confrontées à l'évolution de la paire particulière *cierto/ciertamente*. Si elle n'a reçu aucune étude diachronique, il n'existe à notre connaissance que deux études contenant une comparaison entre *cierto* et *ciertamente* dans l'espagnol synchronique. La première analyse concerne les fonctions exercées par les adverbes : Garcés Gómez affirme que les deux formes peuvent constituer une réponse affirmative à une question, mais que *ciertamente* peut modifier une proposition tandis que « *en este contexto, cierto con una función adverbial es poco usual*⁵ » (1998 : 19-20). La seconde concerne les fonctions discursives exercées par *cierto* et *ciertamente* : Martín Zorraquino observe que

A mi juicio, es semánticamente diferente lo que se dice por medio de un adverbio de modalidad y lo que se dice a través de un adjetivo calificativo parentético, destacado (cf. Martín Zorraquino 2010b): el signo adverbial es, puesto que evoca un marco o mundo de creencias o de valores, polifónico; el adjetivo, en cambio, remite a un solo locutor. (2015 : 51).

Traduction : *À mon sens, ce qui se dit au moyen d'un adverbe de modalité et ce qui se dit à travers un adjectif qualificatif parenthétique, détaché, est sémantiquement différent (cf. Martín Zorraquino 2010b) : le signe adverbial est, puisqu'il évoque un cadre ou un monde de croyances ou de valeurs, polyphonique ; l'adjectif, en revanche, renvoie à un seul locuteur.*

En ce sens, selon la chercheuse, *ciertamente* permet de marquer un élément comme connu, qui correspond à la réalité connue de tous, tandis qu'avec *cierto* le locuteur affirme que cet élément est vrai et découle pleinement de sa certitude (2015 : 52).

Nous émettons l'hypothèse que les observations de ces deux chercheuses sont le résultat des évolutions connues par *cierto* et *ciertamente* : si une équivalence entre les deux formes a pu se produire au début de leur existence – ce que nous confirmerons ou non –, du fait de leur base adjectivale partagée, des spécialisations se seraient produites au cours de leur histoire. Elles pourraient concerner tant les fonctions que le type de texte dans lequel *cierto* et *ciertamente* apparaissent, ou encore des caractéristiques syntaxiques ou des contextes discursifs. La comparaison diachronique permettra également de savoir si les différences entre les catégories « adjectif adverbialisé » et « adverbe en *-mente* » relevées par Company (2017 et 2018) s'appliquent à nos adverbes. On peut, ainsi, se demander dans quelle mesure ces différences catégorielles se manifestent dans l'évolution générale de *cierto* et de *ciertamente* et expliquent, partiellement ou entièrement, la consolidation diachronique de leurs spécialisations.

Nos analyses s'appuient sur les occurrences fournies par le sous-corpus « nucléaire » du *Corpus del Diccionario Histórico de la Lengua Española (CDH)* pour *ciertamente*, soit un total de 1 356 occurrences et une fréquence de 40,42 par million de mots, et celles où *cierto*

⁵ Traduction : *dans ce contexte, cierto avec une fonction adverbiale est peu courant* (les traductions des citations et des occurrences sont les nôtres).

fonctionne comme un adverbe, soit 2 044 occurrences et une fréquence approximative⁶ de 60,93 par million de mots, avec un filtre diatopique puisque nous avons utilisé uniquement des textes relevant de l’espagnol péninsulaire. Ce corpus contient 1 480 textes espagnols du XII^e au XXI^e siècle et qui sont tant littéraires que non littéraires. Par ailleurs, nous avons choisi d’étudier des occurrences supplémentaires pour certains siècles très peu fournis en occurrences dans le corpus *Nuclear* et où se jouent pourtant des évolutions pour *cierto* et *ciertamente*. Le *CDH* possède une extension diachronique qui contient une sélection de textes provenant du *CORDE*, qui nous a permis de compléter nos analyses : nous avons, ainsi, analysé 772 occurrences supplémentaires pour le premier, sur les XVIII^e et XIX^e siècles, et 1 848 pour le second, réparties entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

1. Une évolution diachronique similaire : vers l’acquisition de fonctions discursives

1.1. Traiter l’acquisition de fonctions discursives chez des adverbes

Puisque *cierto* et *ciertamente* parviennent à exercer des fonctions discursives à un moment de leur histoire suite à des évolutions à plusieurs niveaux – syntaxique, sémantiques et pragmatiques –, nous devons préciser quels termes nous utilisons et de quel modèle nous nous servons. Nous utilisons dans ce travail celui de *grammaticalisation adverbiale* proposé par Traugott :

(Full lexical noun) > adverbial phrase > sentential adverb > discourse particle (1995 : 1)

Selon ce modèle, les adverbes qui gagnent des fonctions discursives partiraient d’une fonction de complément circonstanciel d’un verbe à celle d’adverbe de phrase, où ils portent sur la proposition où ils se trouvent, à celle de particule ou marqueur discursif, où ils exercent une ou des fonctions discursives. Nous allons employer ces différents termes et nous référer à ce modèle afin de déterminer si *cierto* et *ciertamente* y correspondent et s’ils connaissent cette évolution aux mêmes moments et à la même vitesse.

1.2. *Cierto* et *ciertamente* comme compléments circonstanciels

Cierto et de *ciertamente* apparaissent pour la première fois dans le *CDH* dans des textes du XIII^e siècle, où ils exercent la fonction de complément circonstanciel. Ils complètent le verbe en lui conférant le sens modal qui provient de l’adjectif d’origine des deux adverbes, soit *cierto* et la certitude. Ils se caractérisent par une portée limitée au verbe et par une position syntaxique adjacente à ce dernier, le plus souvent postverbale, comme en (1) :

	fiziemos	estas	leyes	que	son	scriptas	en	este	libro
	FAIRE.PST.1PL	CES	LOIS	QUE	ÊTRE.PRS.3PL	ÉCRIRE.PTCP	DANS	CE	LIVRE
(1)	a	servicio	de	Dios	e	a pro	comunal	de	todos los
	AU	SERVICE	DE	DIEU	ET	POUR	COMMUN	DE	TOUS CEUX
	de	nuestro	sennorío,	porque	connoscan			e	
	DE	POSS.1PL	ROYAUME	POUR QUE	CONNAÎTRE.SUBJ.PRS.3PL			ET	

⁶ Il est impossible d’avoir un accès direct aux occurrences de *cierto* adverbial dans le *CDH* : les résultats les plus précis contiennent également les cas de la forme <cierto> employée comme adjectif. Si le *CDH* propose des calculs automatiques de fréquence, cela n’est pas possible pour *cierto*, de sorte que nous fournissons nos propres calculs, nécessairement approximatifs.

entiendan	ciertamientre	el	derecho.
COMPRENDRE.SUBJ.PRS.3PL	CERTAINEMENT	LE	DROIT

Nous fimes ces lois qui sont écrites dans ce livre au service de Dieu et en faveur de tous ceux de notre royaume pour qu'ils connaissent et comprennent **de façon certaine** le droit⁷.

(Alfonso X, *Primera Partida*, 1256-1263 [fin du XIII^e s. (ca 1290)], *CDH Nuclear*).

Le sens modal de l'adverbe dans ces deux cas renvoie à la base de certitude sur laquelle s'appuie le verbe concerné, dans le cas de (1) un verbe épistémique : il s'agit de souligner, par l'adverbe, que le savoir présenté se fonde sur des bases certaines, donc solides. De fait, on peut observer au XIII^e siècle un fonctionnement général privilégié des deux adverbes avec des verbes liés à la certitude et au savoir, soit des verbes de connaissance ou de parole : *saber*, *conocer*, *entender* et d'autres apparaissent dans 46, 59 % des occurrences pour *ciertamente* et 25 % pour *cierto*, et *hablar* ou *fablar*, dans 13, 64 % des cas pour *ciertamente* et 37, 5 % pour *cierto*.

Cierto et *ciertamente* sont employés en majorité comme compléments circonstanciels au XIII^e siècle ; cet emploi diminue dès le XIV^e siècle, quand il devient minoritaire. Il ne disparaît pas totalement et continue à apparaître jusqu'au XX^e siècle.

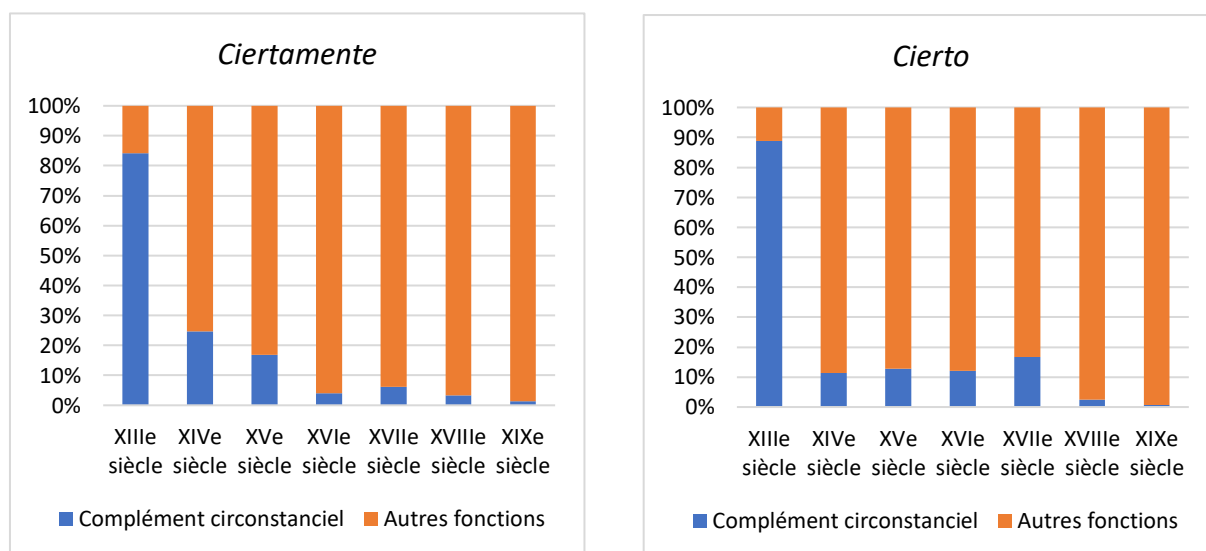


Figure 1 : répartition de l'emploi comme complément circonstanciel de *ciertamente* et *cierto*

L'évolution de l'emploi comme complément circonstanciel semble fonctionner de façon similaire chez les deux adverbes : cette fonction, originelle, apparaît dans la majorité des occurrences du XIII^e siècle et diminue dès le XIV^e siècle. Par ailleurs, le XVIII^e siècle marque chez *cierto* et *ciertamente* une nouvelle baisse de leur fréquence d'apparition, qui devient marginale. Toutefois, la diminution est plus prononcée chez l'adjectif adverbialisé dans un premier temps, aux XIV^e et XV^e siècles, mais se maintient à des niveaux plus élevés aux XVI^e et XVII^e siècles en comparaison avec l'adverbe en *-mente*.

⁷ La traduction des occurrences utilisées nous a posé plusieurs difficultés, qui découlent, notamment, des changements sémantiques que les adverbes français de certitude, *certes* et *certainement*, ont connu. Nous avons utilisé *certes* pour traduire les exemples liés à la concession et *certainement* pour la réaction affirmative et pour les cas où l'adverbe espagnol est suivi de *que* ; pour le reste, nous avons choisi des adverbes encore liés aujourd'hui à l'assertion, comme *assurément* ou *sans aucun doute*.

1.3. *Cierto* et *ciertamente* comme adverbe de phrase

La diminution de la fonction de complément circonstanciel observée dès le XIV^e siècle se produit en faveur d'un nouvel emploi, celui d'adverbe de phrase, qui connaît un développement rapide. Toutefois, la frontière entre les deux, complément circonstanciel et adverbe de phrase, n'est pas toujours tracée de façon nette : dans des occurrences des XIII^e et XIV^e siècles, *cierto* et *ciertamente* peuvent apparaître à des étapes intermédiaires.

Mas	quequiera	que	me	ende	auenga,	non
MAIS	QUOIQUEQU'IL		DAT.1SG	ADV.CSQ	ARRIVER.SUBJ.PRS.3SG,	NÉG
lo	dexare	por	miedo,	e	cierto	
ACC.3SG	LAISSER.FUT.1SG	PAR	PEUR,	ET	ASSURÉMENT	

- (2) conplir vos ha a uos mucho.
 ACCOMPLIR.INF DAT.2PL AVOIR.PRS.3SG À 2PL.DAT BEAUCOUP.

Mais, quoi qu'il finisse par m'arriver, je ne l'abandonnerai pas par peur et il vous fournira **assurément** beaucoup de choses / il vous fournira beaucoup de choses **de façon certaine**.

(Anonyme, *Historia troyana en prosa y verso*, ca 1270 [milieu du XIV^e s.], CDH Nuclear)

Dans (2), *cierto* pourrait porter sur le verbe *conplir ha*, au sens où *il vous fournira beaucoup de choses de façon certaine*. Mais, par sa position devant le verbe, il pourrait porter sur toute la proposition *cierto conplir vos ha a uos mucho*, la renforçant. On trouve d'autres occurrences ambiguës pour les deux adverbes ; cependant, dès le XIII^e siècle quelques occurrences dépassent la seule portée du verbe, et elles se multiplient dès le XIV^e siècle.

Dans (3), cependant, *cierto* est clairement employé comme adverbe de phrase :

En	cruz	fue	por	nós	muerto,	ferido	e
SUR	CROIX	ÊTRE.PST.3SG	POUR	DAT.1PL	MOURIR.PTCP	BLESSER.PTCP	ET
llagado	e	después	fue	abierto	de	ascona	su
MEURTRIR.PTCP,	ET	APRÈS	ÊTRE.PRT.PRF.3SG	OUVRIR.PTCP	DE	LANCE	POSS.3SG

- (3) costado: por estas llagas **cierto** es el mundo salvado.
 FLANC PAR CES BLESSURES ASSURÉMENT ÊTRE.PRS.3SG LE MONDE SAUVER.PTCP

Il mourut pour nous sur la croix, blessé et meurtri, et après son flanc a été ouvert avec une lance ; par ces blessures, le monde est **assurément** sauvé.

(Juan Ruiz, *Libro de buen amor*, 1330-1343 [XV^e (ca 1415)], CDH Nuclear)

À la différence des premières occurrences, dans (3) *cierto* porte sur toute la proposition où il se trouve, soit *por estas llagas es el mundo salvado* : ce nouvel emploi est ainsi synonyme d'un gain de portée de l'adverbe, qui ne fonctionne plus uniquement avec un verbe. Ce gain est notamment permis par un changement syntaxique : l'adverbe gagne en mobilité et peut se placer devant le verbe, soit immédiatement, comme dans l'exemple, soit de façon plus éloignée. Enfin, dans (3) *cierto* s'éloigne du sens qui découle de l'adjectif : il renforce la valeur de vérité de la proposition, soulignant que le fait décrit par la proposition est certain et s'accomplit sans aucun doute possible.

L'emploi comme adverbe de phrase est majoritaire aux XIV^e et XV^e siècles, avant de diminuer. Toutefois, l'apparition puis la hausse de fonctions discursives ne marquent pas sa disparition : même dans l'espagnol des XVIII^e-XX^e siècles, des occurrences qui ne contiennent aucune implication discursive de l'adverbe continuent à apparaître dans l'ensemble des cas de *cierto* et de *ciertamente*.

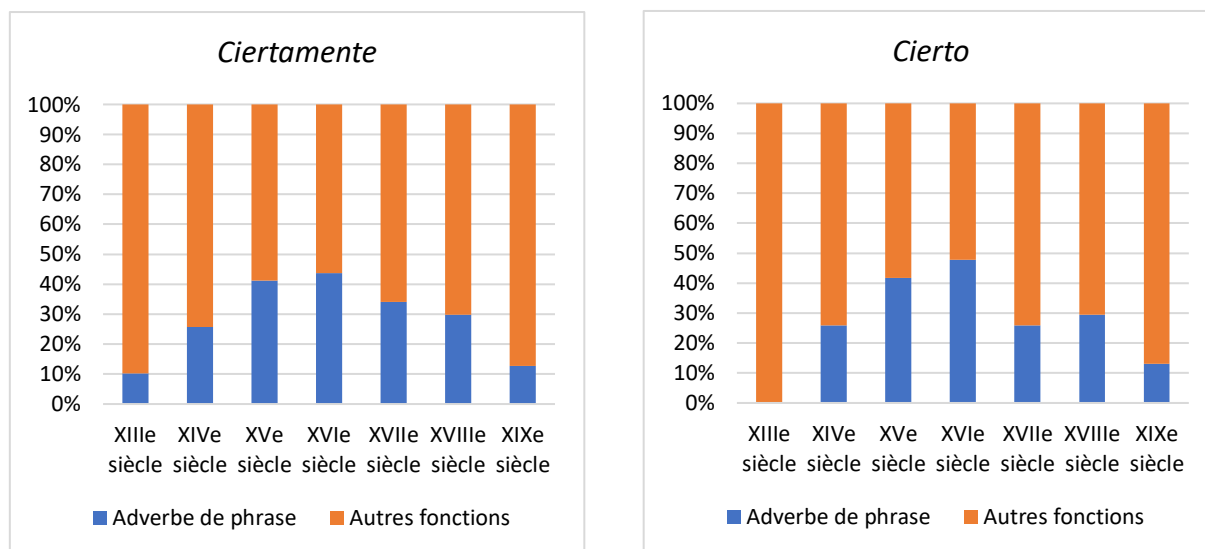


Figure 2 : répartition de l'emploi comme adverbe de phrase de *ciertamente* et *cierto*

Cet emploi connaît une évolution proche chez les deux adverbes : il augmente entre les XIV^e et XVI^e siècles puis diminue aux deux siècles suivants, ce qui s'accroît au XIX^e siècle. Par ailleurs, il concerne la majorité des occurrences aux XV^e-XVI^e siècles tant chez *cierto* que chez *ciertamente*. Ainsi, cet emploi intermédiaire, qui est nécessaire à l'acquisition de fonctions discursives, puisqu'il permet une augmentation de la portée, une grande flexibilité syntaxique et l'apparition de valeurs subjectives, diminue après le développement de ces fonctions discursives. Il nous semble que, s'il devient minoritaire, il ne disparaît pas pour autant : dans certaines occurrences, comme dans (4), l'adverbe peut évaluer uniquement le degré de vérité de la proposition.

	no	queda	duda	de	que	el	primer	aspecto,	bajo
	NÉG	RESTER.PRS.3SG	DOUTE	DE	QUE	LE	PREMIER	ASPECT	SOUS
	el cual	se	ofrece	a	nuestros	ojos	el	trabajo	
	LEQUEL	RÉFL.3SG	OFRRIR.PRS.3SG	À	POSS.1PL	YEUX	LE	TRAVAIL	
(4)	del	hombre,	es	ciertamente	como	cooperación	del		
	DE-L'	HOMME,	ÊTRE.PRS.3SG	SANS AUCUN DOUTE	COMME	COOPÉRATION	DE L'		
	individuo	a	la	obra social	y	colectiva.			
	INDIVIDU	À	L'	ŒUVRE SOCIALE	ET	COLLECTIVE			

Il n'y a aucun doute que le premier aspect sous lequel s'offre à nos yeux le travail de l'homme est **sans aucun doute** celui de la coopération de l'individu à l'œuvre sociale et collective.

(Nicomedes Pastor Díaz, *Los problemas del socialismo*, 1848, CDH XII-1975)

Ici, *ciertamente* renforce la proposition où il se trouve, sans dimension subjective particulière, ce qui lui confère uniquement, à notre avis, la caractéristique de savoir certain,

impossible à remettre en cause, ce que permet également le verbe de la proposition principale *no queda duda*.

1.4. *Cierto* et *ciertamente* : acquisition de fonctions discursives

L'évolution menant les deux adverbes hors des limites de la proposition se poursuit dès les XIV^e et XV^e siècles, où des premières occurrences intermédiaires apparaissent. Nous appelons intermédiaires tous les cas où certains indices d'une fonction discursive apparaissent, comme une apparente autonomie par rapport à la proposition, une dimension subjective ou une insertion dans des contextes argumentatifs, mais qui soit se situent dans des textes médiévaux dont la ponctuation est difficilement fiable⁸, soit où l'autonomie n'est pas marquée syntactiquement ou par la ponctuation, comme dans (5) :

No	lo	apruebo;	porque	ciertamente	los	que	en
NÉG	ACC.3SG	APPROUVER.PRS.1SG	PARCE QUE	ASSURÉMENT	CEUX	QUI	DANS
tal	tiempo	pierden	el arte,	de	crear	es	que ya
TEL	TEMPS	PERDRE.PRS.3PL	L' ART	DE	CROIRE.INF	ÊTRE.PRS.3SG	QUE DÉJÀ
(5)	de	miedo	tenían	perdido	el	corazón y	el seso.
	DE	PEUR	AVOIR.PRT.IMPF.3PL	PERDRE.PTCP	LE	CŒUR ET	LE CERVEAU

Je ne l'approuve pas parce qu'il faut **sans aucun doute** croire que ceux qui perdent leur talent dans de telles occasions avaient perdu, de peur, leur cœur et leur cerveau.

(Juan Boscán, *Traducción de El cortesano de Baltasar de Castiglione*, 1534, CDH Nuclear)

Ciertamente apparaît dans (5) en début de proposition, loin du verbe et immédiatement à côté de la conjonction de subordination *porque*, ce qui souligne son autonomie tant par rapport au verbe qu'à la proposition. De plus, le narrateur apporte des arguments pour appuyer son jugement, qui se situe juste avant l'adverbe. Cependant, l'adverbe n'est pas placé entre virgules et il s'agit d'un texte assez ancien, de sorte qu'il nous est difficile d'affirmer ici que *ciertamente* fonctionne comme un marqueur discursif. D'un point de vue sémantique, l'interprétation comme marqueur discursif peut fonctionner : dans (5), l'adverbe peut permettre au narrateur de souligner que son propos découle de ses connaissances, de faits indubitables, et peut-être aussi de faire entrer son propos dans son univers de croyances.

En comparaison, dans (6), exemple plus tardif, *cierto* exerce clairement une fonction discursive :

Es	suya	también,	como	lo	son	los
ÊTRE.PRS.3SG	POSS.3SG	AUSSI	COMME	ACC.3SG	ÊTRE.PRS.3PL	LES
(6)	dos	cuadros	de San	Francisco	Solano, [...] que,	cierto,
	DEUX	TABLEAUX	DE SAINT	FRANÇOIS	SOLANO, QUI	ASSURÉMENT
son	cosa	excelente	y	de	figuras del	tamaño natural;
ÊTRE.PRS.3PL	CHOSE	EXCELLENTE	ET	DE	FIGURES DU	TAILLE NATURELLE

⁸ Del Rey Quesada évoque ce souci en traitant de la difficulté d'étudier des marqueurs discursifs dans des textes anciens (2014 : 129-131).

[elle] est de lui aussi, comme le sont les deux tableaux de saint François Solano, [...] qui, **assurément**, sont une œuvre excellente et contiennent des figures à taille réelle.

(Antonio Palomino y Velasco, *El Parnaso español pintoresco laureado*, 1724, CDH XII-1975)

Cierto est placé entre virgules, ce qui marque visiblement son autonomie par rapport à la proposition où il se situe. Par ailleurs, il renforce un jugement du personnage qui parle et permet d’ancrer sa conviction, sa certitude personnelle, dans son propos.

À partir de (5) et de (6), nous pouvons définir l’emploi comme marqueur discursif de *cierto* et *ciertamente* par des traits qui peuvent se cumuler, comme une forte autonomie dans sa proposition, marquée typographiquement ou non, une inscription dans la perspective de l’auteur ou une utilisation dans des contextes argumentatifs, particulièrement concessifs. Ces éléments n’apparaissent pas dans l’emploi comme adverbe de phrase, qui dispose lui-même d’une plus grande autonomie par rapport à celui d’adverbe de manière et d’un sens différent.

Les occurrences de l’étape intermédiaire augmentent au XVI^e siècle, moment où des cas où les adverbes fonctionnent comme des marqueurs discursifs apparaissent. Ces deux emplois forment la majorité des occurrences des deux adverbes dès le XVII^e siècle et connaissent une hausse importante au XIX^e siècle :

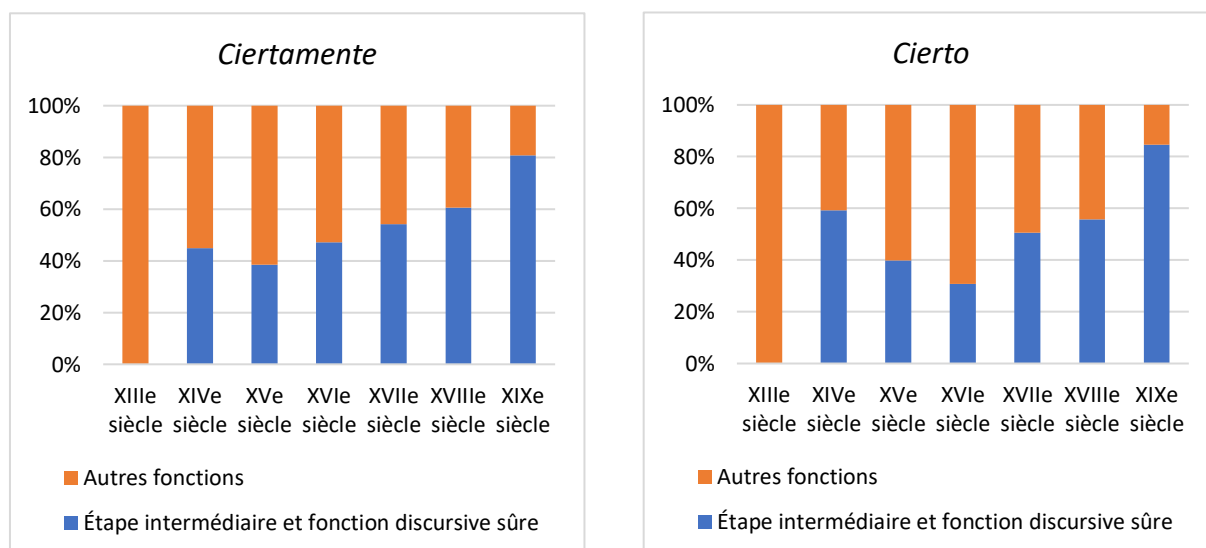


Figure 3 : répartition des cas proto-discursifs et de l’emploi comme marqueur discursif de *ciertamente* et *cierto*

Là aussi, *cierto* et *ciertamente* connaissent une évolution proche, avec les mêmes siècles de transition, à l’exception du XVI^e siècle où il se produit une hausse pour l’adverbe en *-mente*, ce qui constitue un nouveau point commun dans notre comparaison.

D’un point de vue sémantique, confronter l’observation de Martín Zorraquino (2015 : 52), qui affirme que *ciertamente* permet de marquer un élément comme correspondant à la réalité connue de tous tandis qu’avec *cierto* le locuteur affirme que cet élément est vrai et découle pleinement de sa certitude, aux données diachroniques n’est pas aisé. En se concentrant sur *ciertamente* au XIX^e siècle, pour lequel nous disposons de plus de données que pour le XX^e siècle et où se produit une hausse du fonctionnement de l’adverbe comme marqueur discursif, nous pouvons toutefois remarquer que celui-ci s’associe parfois à des propositions où un fait est présenté comme une connaissance partagée, soit que cela relève de l’encyclopédie

générale, soit que l’auteur présuppose que le fait est connu et logique pour tous. Ainsi, sur les 1 131 occurrences où *ciertamente* fonctionne comme marqueur discursif, 189 contiennent un fait présenté explicitement comme une connaissance partagée, soit 16,71 % des cas, et il est possible que certaines nous aient échappé. Cette dimension est cependant absente des occurrences de *cierto*, où seule la conviction personnelle apparaît.

1.5. Remarques conclusives

Cette description diachronique des emplois de *cierto* et de *ciertamente* souligne une apparente grande proximité entre les deux adverbes. En effet, ils coïncident en grande partie sur les périodes de transition où de nouveaux emplois apparaissent ou deviennent majoritaires :

- L’emploi comme complément circonstanciel est le premier à apparaître dans les corpus et de lui découlent les autres emplois. Il est majoritaire au XIII^e siècle, diminue dès le XIV^e siècle et devient minoritaire ; il connaît une nouvelle baisse au XVI^e siècle pour *ciertamente* et au XVIII^e pour *cierto*.
- L’emploi comme adverbe de phrase apparaît aux XIII^e-XIV^e siècles, est majoritaire aux XV^e-XVI^e puis diminue, et connaît une nouvelle baisse au XIX^e siècle.
- Enfin, *cierto* et *ciertamente* apparaissent dans des contextes où ils semblent exercer des fonctions discursives aux XIV^e-XV^e siècles ; ils commencent à fonctionner clairement comme des marqueurs discursifs aux XVI^e-XVII^e siècle. Le nombre des occurrences qui contiennent tant cette étape intermédiaire que des fonctions discursives sûres devient majoritaire au XVII^e siècle, avant de connaître une nouvelle hausse au XIX^e siècle.

Toutefois, la ressemblance de leur parcours diachronique cache une inégale répartition de plusieurs emplois particuliers.

2. Deux spécialisations de *cierto*

2.1. L’emploi dans des contextes réactifs

Une fonction discursive particulière de *cierto* et de *ciertamente* apparaît dans les corpus au XV^e siècle. En effet, les deux adverbes commencent à être employés dans des dialogues en compagnie des adverbes de polarité *sí* et *no*, comme dans (7) :

	Fedrón	Non,	ciertamente,	que	algunos	de	sus	amigos
		NÉG	CERTAINEMENT	QUE	CERTAINS	DE	POSS.3PL	AMIS
(7)	eran		presentes,	e	otros			muchos.
	ÊTRE.PRT.IMPF. 3PL		PRÉSENTS	ET	AUTRES			BEAUCOUP

Fedrón. **Non, certainement,** certains de ses amis étaient présents et beaucoup d’autres aussi.

(Pero Díaz de Toledo, *Traducción del Libro llamado Fedrón, de Platón*, 1446-1447 [milieu du XV^e s.], *CDH Nuclear*)

Dans ces contextes, les deux adverbes n’expriment pas, en eux-mêmes, l’affirmation et renforcent *sí* ou *no*. Cette combinaison avec les adverbes de polarité, en particulier *sí*, a sans doute permis aux deux adverbes de pouvoir exprimer, seuls, la réaction affirmative dans des

dialogues : les premières occurrences de cette fonction apparaissent au XV^e siècle, mais elles restent marginales jusqu’au XVIII^e siècle pour *cierto* et au XIX^e siècle pour *ciertamente*.

Cette fonction liée à la réaction apparaît au même moment dans le *CDH* chez les deux adverbes, au XV^e siècle ; on trouve ensuite des occurrences jusqu’au XX^e siècle. Par ailleurs, la réaction affirmative augmente pour les deux à l’époque de l’espagnol moderne. Elle semble ainsi suivre une évolution similaire chez *cierto* et *ciertamente*. Toutefois, la fréquence d’apparition diffère entre l’adverbe en *-mente* et l’adjectif adverbialisé :

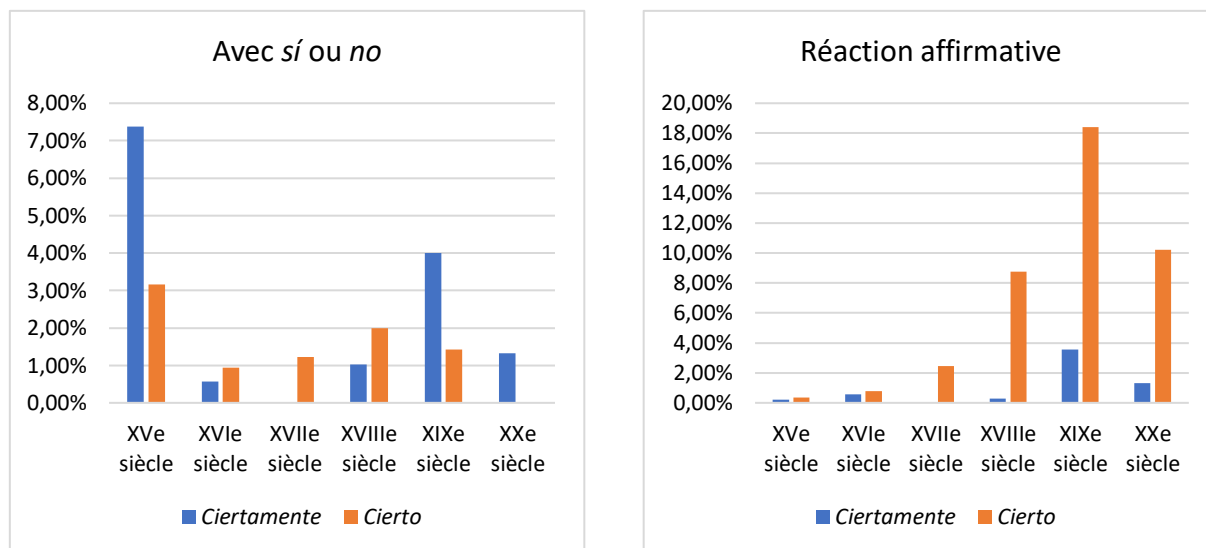


Figure 4 : proportion de la fonction réactive de *ciertamente* et *cierto* par rapport au total des occurrences des deux adverbes

Les deux adverbes connaissent un début d’évolution similaire : jusqu’au XVIII^e siècle, l’emploi dans des contextes réactifs, seuls ou avec *sí* ou *no*, reste très minoritaire et représente entre 0 % et 3 % du total des occurrences. Toutefois, au XVIII^e siècle *cierto* est de plus en plus employé comme réaction affirmative, jusqu’à atteindre 18 % du total au XIX^e siècle. Par opposition, *ciertamente* connaît une hausse, particulièrement au XIX^e siècle où la proportion de cet emploi est multipliée par 4, mais elle reste très minoritaire par rapport à l’ensemble de ses occurrences et baisse au XX^e siècle. Dans ces contextes, les deux adverbes semblent pourtant pouvoir être employés indifféremment, comme dans (8) et (9) :

- (8)
- | | | | | | | | | |
|--------------|----------------|--------------|-----------------|----------|---------------|---------------|------------|-----------|
| Valbuena. | Sí, | señora, | yo. [...] | aunque | usted | me | | |
| | OUI | MADAME | NOM.1SG | BIEN QUE | NOM.3SG | ACC.1SG | | |
| ve | así, | soy | sensible | y | padre | de | familia... | |
| VOIR.PRS.3SG | AINSI | ÊTRE.PRS.1SG | SENSIBLE | ET | PÈRE | DE | FAMILLE | |
| en | una | palabra, | puede | uno | ser | ministro | y | tener |
| EN | UN | MOT | POUVOIR.PRS.3SG | NOM.3SG | ÊTRE.INF | OFFICIER | ET | AVOIR.INF |
| buen | corazón. | | | | | | | |
| BON | CŒUR | | | | | | | |
| Patricio. | Cierto; | el | señor | lo | ha | manejado | | |
| | CERTAINEMENT | LE | MONSIEUR | ACC.3SG | AVOIR.PRS.3SG | DISPOSER.PTCP | | |
| todo | de | suerte | que | el | acreedor, | viendo | que | no |
| TOUT | DE | SORTE | QUE | LE | CRÉANCIER, | VOIR.GÉR. | QUE | NÉG |

quedaba más que un pico de dos mil reales, se
 RESTER.PRT.IMPF.3SG PLUS QUE UNE SOMME DE DEUX MILLE RÉAUX RÉFL.3SG

ha conformado con dejarme en libertad [...].
 AVOIR.PRS.3SG ACCEPTER.PTCP AVEC LAISSER.INF- ACC.1SG EN LIBERTÉ

Valbuena. Oui, madame, moi. [...] ; bien que vous me voyiez ainsi, je suis sensible et père de famille... en somme, on peut être un officier et avoir bon cœur.

Patricio. **Certainement** ; monsieur a tout disposé de sorte que le créancier, voyant qu'il ne restait qu'une somme de deux mille réaux, a accepté de me remettre en liberté [...].

(Mariano José de Larra, *Los Inseparables. 1er Apunte, de Scribe, 1835, CDH XII-1975*)

— [...] En fin, que yo no quiero que
 — [...] EN SOMME, QUE NOM.1SG NÉG VOULOIR.PRS.1SG QUE

haya pobres... ¿Verdad, Frasquito, que no
 AVOIR.SUBJ.PRS.3SG PAUVRES... N'EST-CE-PAS, FRASQUITO, QUE NÉG

debe haberlos ?
 DEVOIR.PRS.3SG AVOIR.INF-ACC.3PL

— **Ciertamente**, señora. Usted es un ángel, y con

— CERTAINEMENT MADAME NOM.3SG ÊTRE.PRS.3SG UN ANGE, ET AVEC

(9)

la varilla mágica de su bondad hará
 LA BAGUETTE MAGIQUE DE POSS.3SG BONTÉ FAIRE.FUT.3SG

desaparecer todas las miserias.
 DISPARAÎTRE.INF TOUTES LES MISÈRES

« — [...] En somme, je ne veux pas qu'il y ait de pauvres... N'est-ce pas, Frasquito, qu'il ne doit pas y en avoir ?

— **Certainement**, madame. Vous êtes un ange et avec la baguette magique de votre bonté vous ferez disparaître toutes les misères. ».

(Benito Pérez Galdós, *Misericordia, 1897, CDH Nuclear*)

Dans les deux occurrences, *cierto* et *ciertamente* constituent une réponse affirmative, plus précisément une confirmation, dans (8) au sujet d'une remarque et dans (9) à une question qui appelait, précisément, une réaction affirmative ; il nous semble que dans les deux cas, les deux adverbes pourraient être échangés sans contresens. Il se produit, peut-être, une nuance particulière dans (9), où le dialogue se produit entre personnages de classe sociale différente : dans la première réplique, le personnage désigne son interlocuteur par un diminutif, *Frasquito*, tandis que celui-ci le vouvoie. En ce sens, puisque les adverbes en *-mente* impliquent, notamment, une distance, et donc une politesse plus grande (Hummel 2018 : 116-119), la substitution par *cierto* ferait perdre cette nuance sémantique ; mais il s'agirait du seul changement produit.

Par conséquent, puisque dans leur fonction réactive le sens de *cierto* et celui de *ciertamente* semblent proches, même si on y intègre la nuance sémantique défendue par Martín Zorraquino (2015), on peut supposer qu'une répartition des emplois entre l'adjectif adverbialisé

et l’adverbe en *-mente* se produit. *Cierto* a pu, en effet, se concentrer sur des emplois où *ciertamente* était moins présent. Par ailleurs, un autre facteur qu’une répartition dans un paradigme peut expliquer cette spécialisation : les adjectifs adverbialisés se situent plus du côté de l’oralité que les adverbes en *-mente*. De la sorte, dans des textes qui cherchent à imiter l’oralité, comme les textes littéraires, *cierto* a pu être un choix privilégié⁹.

2.2. *Ciertamente* et *cierto* suivis de *que* : une spécialisation

Cierto et *ciertamente* peuvent apparaître, comme de nombreux autres adverbes en *-mente* et adjectifs adverbialisés espagnols, dans un contexte syntaxique particulier : l’adverbe se situe en position initiale et est suivi de la conjonction *que* et d’une proposition. Celle-ci peut fonctionner seule ou se situer dans une phrase complexe. Bien que cette capacité à apparaître en tête d’une proposition puisse indiquer une forte autonomie de l’adverbe, nous pensons que l’intégration à cette dernière par la conjonction peut la limiter. De la sorte, nous ne considérons pas que ce contexte syntaxique signifie que l’adverbe y exerce nécessairement une fonction discursive mais que cela est le cas si d’autres indices de fonction discursive apparaissent dans l’occurrence.

	Ciertamente	que	ocasión	es	el	vino	de	grandes
	CERTAINEMENT	QUE	CAUSE	ÊTRE.PRS.3SG	LE	VIN	DE	GRANDS
(10)	desastres	y	acontecimientos	entre	los	hombres.		
	DÉSASTRES	ET	ACCIDENTS	PARMI	LES	HOMMES		

Certainement que le vin est la cause de grands désastres et accidents parmi les hommes.

(Cristóbal de Villalón, *El Scholástico*, ca 1540, CDH Nuclear).

	Eliodora.	Cierto que	tienes	razón y	en	eso
		CERTAINEMENT QUE	AVOIR.PRS.2SG	RAISON ET	EN	CELA
	muestras	quién	eres;	que	decir	mal de
	MONTRER.PRS.2SG	QUI	ÊTRE.PRS.2SG	CAR	DIRE.INF	MAL DE
(11)	mujeres ni	es	saber ni	es	discreción.	
	FEMMES NÉG	ÊTRE.PRS.3SG	SAVOIR NÉG	ÊTRE.PRS.3SG	SAGESSE	

Eliodora. **Certainement que** tu as raison / et en cela tu montres qui tu es ; / car dire du mal des femmes / n’est ni du savoir ni de la sagesse.

(Juan de la Cueva, *El infamador*, 1581, CDH Nuclear)

Dans (10), *ciertamente que* ouvre l’expression d’un propos général, sans marque particulière de subjectivité ni situation dans un contexte argumentatif, de sorte que la forme complexe nous semble agir uniquement comme un adverbe de phrase assertif. Le contexte est différent dans (11), où *cierto que* se trouve dans un dialogue et ouvre une réaction et un commentaire d’un personnage, qui contient l’expression d’un jugement ; l’adverbe peut ici exercer une fonction discursive, quoiqu’il puisse aussi s’agir d’un état intermédiaire.

⁹ Il est vrai, cependant, qu’à partir du XVII^e siècle et surtout au XIX^e siècle, les adverbes en *-mente* s’emploient de plus en plus dans les textes écrits, particulièrement littéraires (Hummel 2018 : 131-133). La hausse de la fonction réactive de *ciertamente* au XIX^e siècle s’explique sûrement, en partie, à cause de ce facteur.

La construction apparaît pour les deux adverbes dans le *CDH* jusqu’au XX^e siècle et s’inscrit dans le gain d’autonomie des deux adverbes, quoiqu’elle n’indique pas en elle-même, aux XV^e-XVI^e siècles, qu’ils sont employés comme des marqueurs discursifs. Par conséquent, elle fonctionne de façon similaire pour les deux adverbes : il s’agit d’un nouveau point commun. Toutefois, elle est inégalement répartie entre *cierto* et *ciertamente*, et s’emploie plus fréquemment avec l’adjectif adverbialisé :

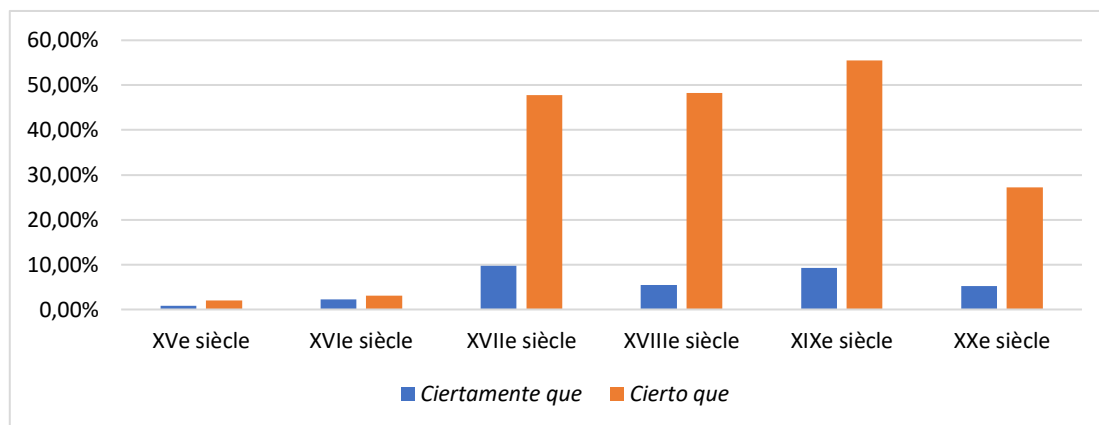


Figure 5 : proportion de *ciertamente que* et de *cierto que* par rapport au total des occurrences de *ciertamente* et de *cierto*

Cette construction devient plus importante au XVII^e siècle, soit un autre point commun entre les deux formes. Toutefois, elle reste très minoritaire chez *ciertamente*, oscillant entre 5 et 10 % du total des occurrences jusqu’au XX^e siècle, tandis qu’elle constitue autour de 50 % de ce total pour *cierto* jusqu’au XIX^e siècle. Par conséquent, il se produit une préférence pour la construction *cierto que*, qui se généralise, tandis que *ciertamente que*, qui ne disparaît pas pour autant, reste une forme peu courante.

Plusieurs explications peuvent expliquer cette préférence. Tout d’abord, la construction *cierto que* s’associe de plus en plus à un emploi spécifique de l’adverbe : l’apparition dans des structures concessives. Nous appelons *structure concessive* un contexte d’apparition où *cierto* renforce une première proposition, apparemment assumée par l’écrivain ou le narrateur, mais immédiatement remise en question par une autre proposition, concessive, où se trouve le véritable argument que ce dernier soutient¹⁰ :

- | | | | | | |
|------------------|------------|--------------|----------------------|----------|-------------------------|
| — Vamos, | Pipaón, no | te | enfades | —me | |
| ALLER.PRS.1PL | PIPAÓN | NÉG RÉFL.2SG | ÉNERVER.SUBJ.PRS.2SG | DAT.1SG | |
| dijo | don | Buenaventura | con | bondad—; | ya sé que |
| DIRE.PRT.PFT.3SG | DON | BUENAVENTURA | AVEC | BONTÉ | DÉJÀ SAVOIR.PRS.1SG QUE |
- (12)
- | | | | | | | |
|--------------|-----------------|-------------------|---------|---------------|-----------|----|
| eres | hombre honrado. | Cierto que | me | han | dicho | de |
| ÊTRE.PRS.2SG | HOMME HONNÊTE. | CERTES QUE | DAT.1SG | AVOIR.PRS.3PL | DIRE.PTCP | DE |
- | | | | | | | |
|---------|------------------------|---------------|----------------|-------------|--------|----------|
| ti... | cosillas; pero, | la verdad, no | les | he | dado | crédito. |
| DAT.2SG | CHOSSES MAIS LA VÉRITÉ | NÉG DAT.3PL | AVOIR PRS.1SG. | DONNER.PTCP | CRÉDIT | |

¹⁰ *Cierto que* fonctionne dans ce cas d’une façon similaire à l’adverbe *certes* en français actuel (voir Adam 1997 : 6-9 pour une description de son emploi concessif) ; d’où notre traduction avec *certes*.

— Allons, Pipaón, ne t'énerve pas —me dit don Buenaventura avec bonté— ; je sais bien que tu es un homme honnête. **Certes**, on m'a dit de toi... certaines choses ; **mais**, en vérité, je n'y ai pas cru.

(Benito Pérez Galdós, *La segunda casaca*, 1876, CDH XII-1975)

Ici, le personnage renforce dans un premier temps que d'autres lui ont fait part de rumeurs, avant de s'en détacher et d'y opposer son avis personnel. De fait, entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, ce type de construction, qui combine la forme *cierto que* et une structure concessive, passe de 2,48 % à 61,99 % de toutes les occurrences de *cierto que* et de 1,2 % à 34,42 % de l'ensemble des occurrences de *cierto*. Cette hausse signale une spécialisation de cette construction et explique la hausse globale de *cierto que* au XIX^e siècle. En ce sens, un changement syntaxique et sémantique se produit au cours de ce siècle : *cierto que*, qui apparaît depuis le XVII^e siècle dans la moitié des occurrences de *cierto*, se développe encore plus aux dépens de la forme simple, et apparaît de plus en plus dans des structures concessives.

Ce double changement peut être la cause d'une plus grande fréquence de *cierto que* dans des textes savants¹¹. Au XVIII^e siècle, 39,67 % de ses occurrences apparaissent dans des textes savants, et 37,5 % au XIX^e siècle, de sorte que la construction semble faciliter son intégration dans de tels textes. On peut ici émettre l'hypothèse d'un facteur syntaxique : les adjectifs adverbialisés disposent d'une plus faible mobilité syntaxique par rapport aux adverbes en *-mente*. Ils tendent à être adjacents au verbe mais, quand *cierto* fonctionne comme un marqueur discursif, il peut également se trouver entre virgules ou en début de proposition, soit une autonomie marquée par rapport à la proposition. De la sorte, la construction *cierto que* pourrait faciliter son intégration dans des phrases complexes, et par là même dans des textes marqués par une plus grande distance communicative, alors que *ciertamente*, seul ou suivi de *que*, s'intègre sans souci à ces mêmes textes en tant qu'adverbe en *-mente* (Hummel 2018 : 121-122).

2.3. Remarques conclusives

Malgré une évolution très proche, il se produit une certaine répartition des emplois entre *cierto* et *ciertamente* : le premier se spécialise dans le contexte réactif et le renforcement des adverbes réactifs, ainsi que dans une construction syntaxique particulière, la forme *cierto que*. Ces spécialisations peuvent découler des caractéristiques de *cierto* liées à son statut d'adjectif adverbialisé : l'apparition plus fréquente de cette catégorie dans la langue orale peut expliquer une préférence pour *cierto* par rapport à *ciertamente* dans des dialogues, qui relèvent plus d'une immédiateté communicative ou d'une imitation de l'oralité. De plus, les adjectifs adverbialisés disposent d'une plus faible mobilité syntaxique, de sorte que la construction *cierto que* permet, peut-être, une meilleure intégration dans des phrases complexes et une proximité sans ambiguïté au verbe de sa proposition.

Toutefois, l'évolution diachronique de *cierto* et de *ciertamente* et les spécialisations qui se construisent entre le XV^e et le XIX^e siècle se transforment une nouvelle fois entre le XIX^e et le XX^e siècle, du fait d'une diminution des occurrences de l'adjectif adverbialisé.

¹¹ Nous appelons *textes savants* les textes non-littéraires portant sur une discipline scientifique (comme l'histoire, les sciences, etc.) ou les traités et essais.

3. Transformation du paradigme en diachronie récente : la progressive disparition de *cierto* en espagnol péninsulaire

Hummel (2012), s'intéressant à une série d'adjectifs adverbialisés dans le corpus chilien qu'il utilise, présente *cierto* comme un américanisme. Il observe que dans des études réalisées à partir de données synchroniques de l'espagnol péninsulaire, *cierto* n'apparaît presque jamais dans les listes des marqueurs discursifs¹² et que, dans les rares cas où il est cité, les occurrences proviennent de textes littéraires ou peuvent être des régionalismes. En somme, cet adverbe serait en net déclin dans l'espagnol péninsulaire actuel.

Cette observation peut surprendre, au vu de la longue histoire de *cierto* développée dans ce travail. Toutefois, ses données générales dessinent une baisse :

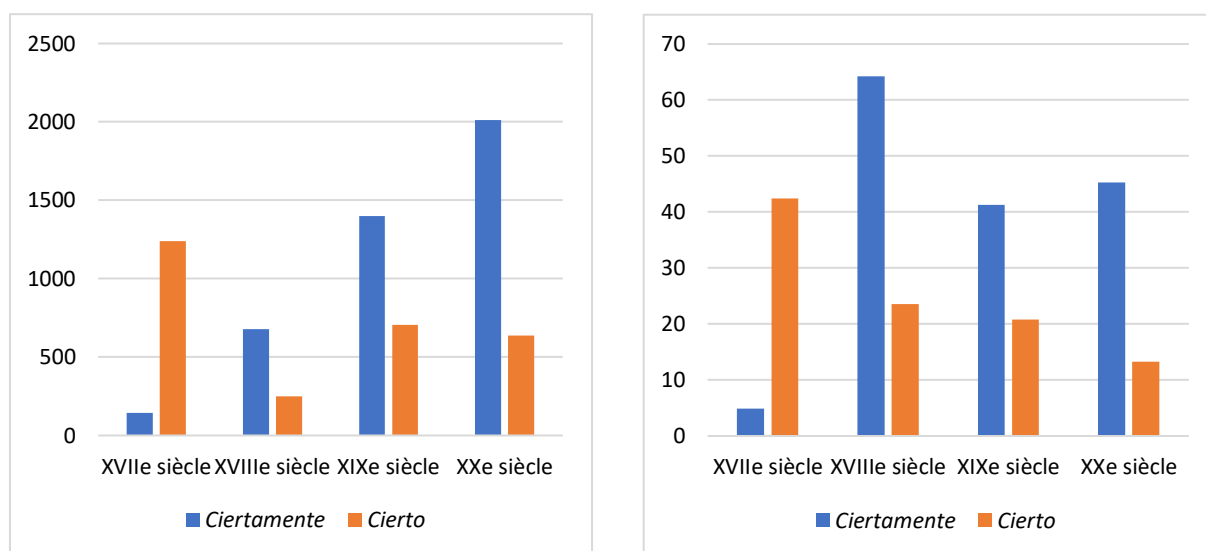


Figure 6 : total des occurrences de *ciertamente* et *cierto* dans le CDH Nuclear et le CDH XII-1975 (fréquence absolue à gauche et fréquence par million de mots¹³ à droite)

La fréquence par million de mots remet en cause la légère hausse des occurrences de *cierto* au XIX^e siècle en fréquence absolue et signale, ainsi, leur diminution progressive et continue jusqu'au XX^e siècle. Cette évolution signale une perte de terrain de l'adjectif adverbialisé par rapport à *ciertamente* qui le dépasse, parfois de façon considérable, depuis le XVIII^e siècle. Par ailleurs, le maintien de *cierto* dans des textes, tant littéraires que non littéraires, n'exclut pas une disparition ou quasi disparition de la langue parlée, ce qui expliquerait son absence des listes de marqueurs discursifs de l'espagnol actuel.

Nous émettons l'hypothèse que tant cette possible disparition de la langue orale que la baisse de l'apparition de l'adverbe dans des textes écrits découlent d'un rapprochement trop important vers des caractéristiques de *ciertamente* et, par conséquent, d'une concurrence qui tournerait en défaveur de l'adjectif adverbialisé. Un double phénomène semble se produire au XIX^e siècle : d'une part, la chute de la fonction réactive de *cierto* et, d'autre part, la hausse de l'apparition de *ciertamente* dans un fonctionnement concessif, du même type que celui décrit plus haut pour *cierto*.

¹² Cela se produit, par exemple, dans le *Diccionario de conectores y operadores del español* de Fuentes Rodríguez (2009).

¹³ Les chiffres sont approximatifs pour *cierto*, pour la raison exposée dans la note 5.

La division du XIX^e siècle en deux moitiés met ainsi en évidence que, derrière le chiffre de 18 % pour la fonction réactive de *cierto* sur l'ensemble du siècle, il se produit une baisse dès sa deuxième moitié : elle passe de 34,68 % avant 1850 à 11,78 % après 1850. Les données du XX^e siècle confirment cette baisse : la fonction réactive apparaît dans 10,22 % des occurrences de *cierto*. En somme, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, *cierto* perd un emploi qui constituait une de ses spécialisations par rapport à *ciertamente*.

De plus, un autre rapprochement se produit aux XIX^e-XX^e siècles : la proportion de la construction *cierto que* augmente dans la seconde moitié du siècle, tout comme son fonctionnement concessif. Or, cette évolution syntaxique et sémantique semble se répercuter sur *cierto* quand il est employé sans *que* : entre 1800 et 1849, il apparaît dans une structure concessive dans 12 % des occurrences de la forme sans *que*, mais dans 56,71 % des cas entre 1850 et 1899.

Cierto, qu'il soit ou non suivi de *que*, devient ainsi de plus en plus associé aux structures concessives, ce qui a pu produire une évolution sémantique de l'adverbe en général¹⁴. Toutefois, au cours de ce même XIX^e siècle, *ciertamente* apparaît de façon plus fréquente dans ce même type de structure concessive : ce contexte formait 14,58 % des occurrences de l'adverbe au XVII^e siècle, puis 19,88 % au XVIII^e, 27,21 % au XIX^e et 33,99 % au XX^e siècle. On observe ainsi une hausse continue entre le XVII^e et le XX^e siècle. Il s'agit d'une minorité, certes, du total, mais non négligeable, ce qui semble confirmé par le fait que certains dictionnaires synchroniques mentionnent cet emploi (Santos Río 2003 : 38).

En somme, entre les XIX^e et XX^e siècles une des spécialités de *cierto*, sa fonction réactive, devient minoritaire, tandis que l'apparition dans des structures concessives, avec la construction *cierto que* mais pas exclusivement, augmente aussi chez *ciertamente*. De la sorte, ses possibilités d'emploi se réduisent, et celles qui se maintiennent sont partagées avec l'adverbe en *-mente*. Par conséquent, nous supposons que ce double phénomène est à l'origine de la diminution des occurrences de *cierto* au XX^e siècle, diminution que ne connaît pas *ciertamente*.

Conclusion

Nous avons montré que, malgré une origine commune, l'adjectif adverbialisé *cierto* et l'adverbe en *-mente ciertamente* ne s'emploient pas tout à fait de la même façon. Certes, ils connaissent une évolution générale d'apparence similaire, puisqu'ils sont d'abord employés comme compléments circonstanciels d'un verbe, puis comme adverbes de phrase et enfin comme marqueurs discursifs ; par ailleurs, ces changements se produisent à des périodes proches. Toutefois, l'analyse de certains emplois met en évidence certaines spécialisations. L'emploi de ces adverbes comme réaction affirmative à une question se dessine, en effet, comme une prérogative de *cierto* à partir du XVII^e siècle. Par ailleurs, une répartition d'emplois peut aussi se produire au sein d'un même adverbe, par exemple entre la forme simple *cierto* et la construction *cierto que* ; cette construction devient ainsi plus importante au cours du XIX^e siècle et s'associe de plus en plus à une apparition dans des structures concessives.

Cependant, le paradigme ainsi constitué entre *cierto* et *ciertamente* connaît une nouvelle modification à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, puisque les occurrences de l'adjectif adverbialisé diminuent, si bien qu'il n'apparaît presque pas dans les études sur les marqueurs discursifs de l'espagnol péninsulaire actuel. Plusieurs éléments ont été avancés pour expliquer

¹⁴ Santos Río associe ainsi un fonctionnement concessif à la forme *cierto que* (2003 : 245).

cette évolution : un rapprochement trop important des emplois de *ciertamente*, la grande diminution de la fonction réactive, qui est un emploi dans lequel *cierto* s'était spécialisé. En somme, le paradigme de cette paire qui s'était construit depuis le XIII^e siècle semble disparaître ou devenir archaïque dans l'espagnol d'Espagne aux XX^e et XXI^e siècles.

Références bibliographiques

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2013, *Corpus del Diccionario histórico de la lengua española (CDH)* [en ligne]. <<https://apps.rae.es/CNDHE>> [Consultation : 22/04/2022]

ADAM, Jean-Michel, 1997, « Du renforcement de l'assertion à la concession : variations d'emploi de *certes* », *L'Information grammaticale*, n° 73, 3-9.

COIFFET, Benoît, 2018, *Étude des emplois de l'adjectif invarié en français*, Toulouse, Université Toulouse le Mirail.

COMPANY COMPANY, Concepción, 2017, « Adverbial adjectives and *-mente* adverbs face to face. Diachronic evidence from Spanish », in M. HUMMEL et S. VALERA (éd.), *Adjective adverb interfaces in Romance*, Amsterdam—Philadelphie, John Benjamins, 257-286.

COMPANY COMPANY, Concepción, 2018, « Adverbios cortos y adverbios largos en el español. Una comparación gramatical interna diacrónica », in *Actas del X Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, Saragosse, Institución Fernando el Católico, 603-621.

DEL REY QUESADA, Santiago, 2014, « ¿Cómo estudiar los marcadores del discurso en textos del pasado? Cuatro problemas metodológicos », in *Dándole cuerda al reloj: ampliando perspectivas en lingüística histórica de la lengua española*, Valence, Tirant lo Blanch, 117-136.

FUENTES RODRÍGUEZ, Catalina, 2009, *Diccionario de conectores y operadores del español*, Madrid, Arco Libros.

GARCÉS GÓMEZ, María Pilar, 1998, « Formas adjetivas con función adverbial en español », *Romanistisches Jahrbuch*, vol. 49, 283-306.

HUMMEL, Martin, 2012, *Polifuncionalidad, polisemia y estrategia retórica. Los signos discursivos con base atributiva entre oralidad y escritura*, Berlin—Boston, De Gruyter.

HUMMEL, Martin, 2013, « Sincronía y diacronía de los llamados adjetivos adverbializados y de los adverbios en *-mente* », *Anuario de Letras: Lingüística y filología*, 1, n° 2, 215-282.

HUMMEL, Martin, 2018, « Romance sentence adverbs in *-mente*: Epistemic mitigation in synchrony and diachrony », *Linguistik Online*, 92, n° 5.

HUMMEL, Martin et Salvador VALERA, 2017, *Adjective Adverb Interfaces in Romance*, Amsterdam—Philadelphie, John Benjamins.

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia, 2015, « De nuevo sobre los signos adverbiales de modalidad epistémica que refuerzan la aserción en español actual: propiedades sintácticas y semánticas y comportamiento discursivo », in G. ENGWALL et L. FANT (éd.), *Festival Romanística*, Stockholm, Université de Stockholm, 37-63.

SANTOS RÍO, Luis, 2003, *Diccionario de partículas*, Salamanque, Luso-Española de Ediciones.

SATORRE GRAU, Francisco Javier, 2005, « El adjetivo adjunto del adverbio », in CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTÍFICAS (éd.), *Filología y lingüística. Estudios ofrecidos a Antonio Quilis*, vol. 1, Madrid, CSIC/UNED/Universidad de Valladolid, 629-638.

TRAUGOTT, Elizabeth Closs, 1995, « The Role of the Development of Discourse Markers in a Theory of Grammaticalization », *12th International Conference on Historical Linguistics*, Manchester, University of Manchester.